



LES COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2018

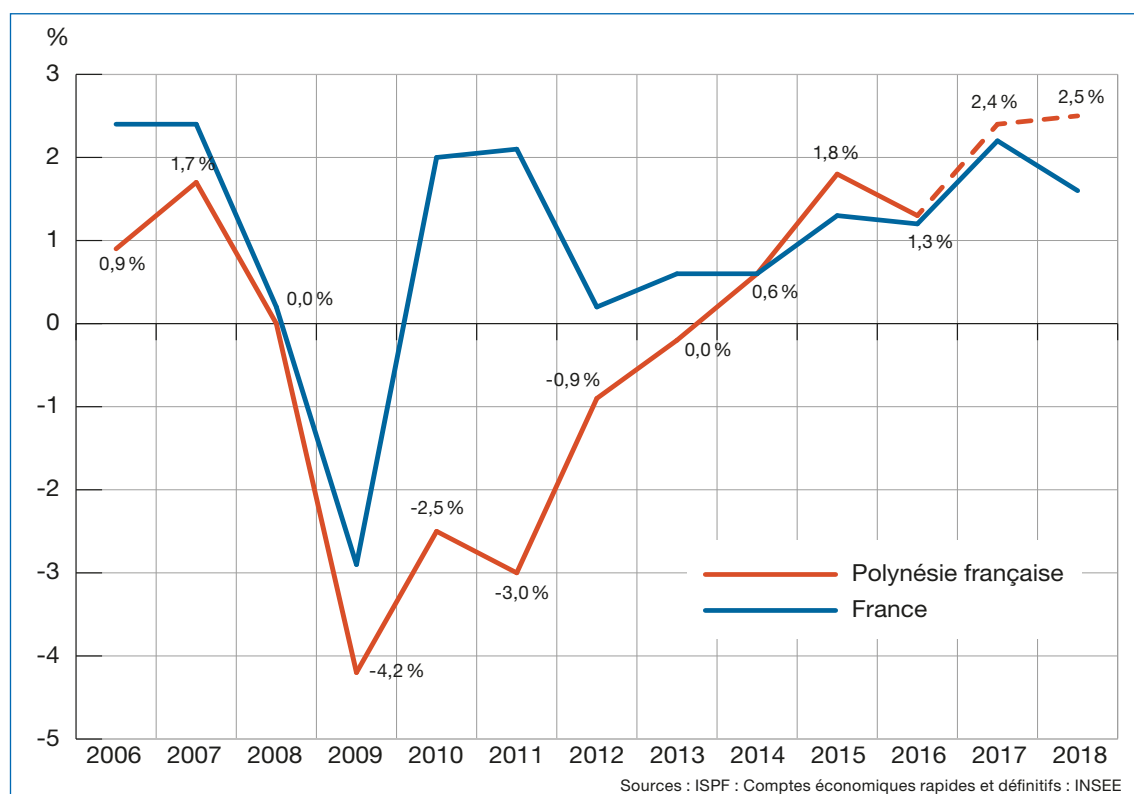
de la **POLYNÉSIE FRANÇAISE**

N° 1 - JUILLET 2019

Tous les feux passent au vert en 2018

En 2018, la reprise de l'activité, observée depuis 2014, se poursuit et se renforce : le PIB progresse en volume de 2,5 %. La consommation des ménages et les investissements, privés ou publics, sont les principaux moteurs de la croissance. Le revenu du travail augmente en lien avec l'amélioration du marché du travail. La masse salariale comme le revenu disponible brut des ménages sont en hausse. Cette évolution conjuguée à la baisse des prix à la consommation renforce le pouvoir d'achat des ménages dont la consommation progresse de 2,5 % en volume.

GRAPH 1 : ÉVOLUTION DU TAUX DE CROISSANCE DU PIB (EN VOLUME)



La demande intérieure plus dynamique stimule la croissance du PIB

Après 2,4 % en 2017, le Produit Intérieur Brut (PIB) de la Polynésie française progresse à nouveau de 2,5 % en volume en 2018 (GRAPH 1). Ce taux de croissance, le plus élevé depuis le début des années 2000, traduit un rebond de la demande et de l'activité qui va redynamiser le marché du travail.

TABLEAU 1 : LES PRINCIPAUX AGRÉGATS ET LEUR ÉVOLUTION

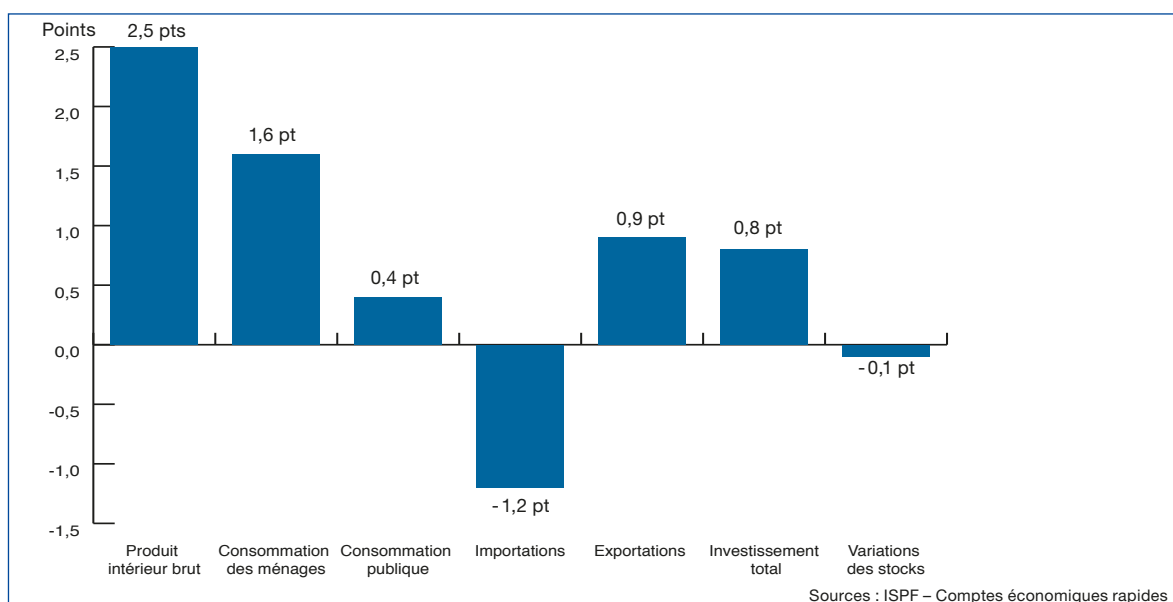
	2017	2018 (px 2017)	Variation		
			Valeur	Prix	Volume
PIB	600,6	615,5	2,6 %	0,1%	2,5 %
Consommation des ménages	388,8	398,5	2,2 %	-0,3%	2,5 %
Consommation publique	186,1	188,9	2,3 %	0,8%	1,5 %
Investissement public	30,3	31,9	6,0 %	0,5 %	5,5 %
Investissement privé et Variation de stocks	88,9	92,4	4,0 %	-0,6%	3,3 %
Importation de biens et de services	214,8	221,9	4,3 %	1,0%	3,3 %
Exportation de biens et de services	121,3	126,4	6,8 %	2,5%	4,2 %

Unités : Milliards F.CFP ; %

Sources : ISPF – Comptes économiques rapides

Les principaux moteurs de la croissance (GRAPH 2) sont la consommation des ménages et les investissements. Ils contribuent respectivement pour 1,6 point et 0,8 point à la croissance du PIB. Le commerce extérieur contribue négativement (- 0,3 point) au PIB. La hausse des importations (+ 3,3 % en volume hors gros porteur aérien) traduit la reprise de la demande intérieure et cette contribution négative (- 1,2 point) est considérablement atténuée par la forte progression des exportations (+ 4,3 % en volume). En France, le mécanisme de soutien par la demande intérieure joue de manière identique : le rebond du pouvoir d'achat lié à une faible inflation porte la croissance, mais à l'inverse de la Polynésie, les moteurs s'essoufflent : le PIB y progresse de 1,6 % en volume après + 2,2 % en 2017.

GRAPH 2 : CONTRIBUTION À LA CROISSANCE VOLUME 2018



La consommation, toujours moteur de croissance

En Polynésie française, la consommation des ménages est toujours le premier moteur de la croissance en 2018 (GRAPH 2). Sa progression est dynamique : + 2,5 % en volume après + 2,2 % en 2017. Elle s'appuie sur le revenu disponible brut des ménages (RDBM) qui croît fortement (+ 2,1 % en valeur). L'indice des prix de la dépense de consommation finale des ménages baissant de 0,3 %, le RDBM s'accroît de 2,4 % en volume, taux qui correspond à l'augmentation du pouvoir d'achat total en Polynésie française. Le pouvoir d'achat du consommateur polynésien s'accroît pour la troisième année consécutive. Le revenu disponible brut s'élève à 1 700 000 F.CFP (14 300 euros) par habitant de Polynésie française, soit deux tiers du niveau national.

Cette hausse du pouvoir d'achat, que portent la hausse des salaires moyens équivalent temps plein et la nette amélioration sur le marché du travail, renforce la confiance des ménages. La croissance des encours de crédits à la consommation (+ 3,2 %) et à l'habitat (+ 5,9 %) comme la progression des immatriculations de voitures particulières (+ 9,7 %) illustrent ce regain de confiance.

TABLEAU 2 : COMPTE DES MÉNAGES SIMPLIFIÉ

Ménages revenus consommation	2017	2018	Variation
EBE	98,8	100,3	1,5%
Salaires	264,9	271,7	2,6%
Autres revenus	60,5	61,4	1,5%
Prestations sociales	61,7	63,7	3,2%
Impôts	22,7	24,5	7,9%
Revenu disponible	463,2	521,6	2,0%

Unité : Milliards de F.CFP

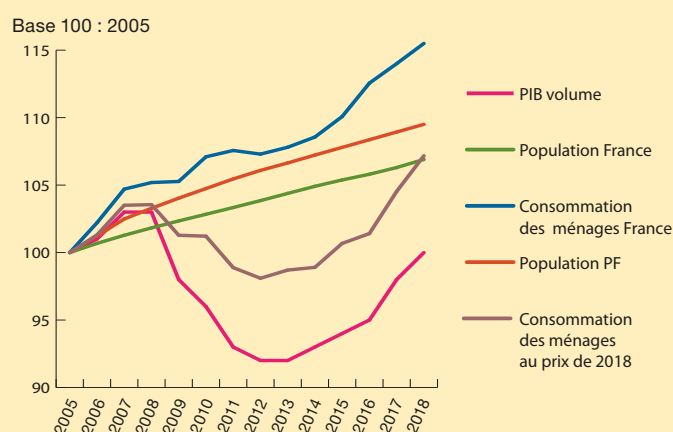
Sources : ISPF – Comptes économiques rapides

La croissance de ces trois dernières années nous rapproche des niveaux de 2005

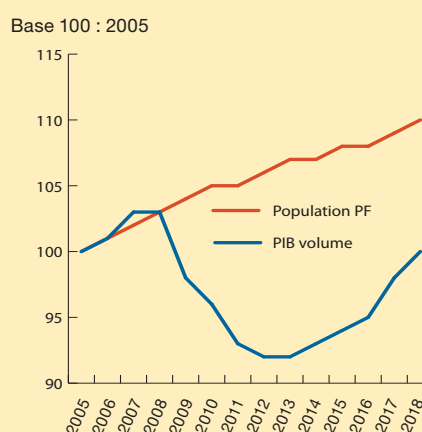
En 2018, la consommation des ménages atteint son plus haut niveau en Polynésie française. Elle s'élève à prix courants à 397 milliards, soit 34 milliards de plus qu'en 2012, le point bas de la décennie et 14 milliards de plus qu'avant la crise débutée en 2008. Depuis quatre ans, la consommation progresse plus rapidement que la croissance de la population alors qu'elle était restée relativement stable sur les 10 années précédentes. Ainsi, la consommation a augmenté de 7 % au total depuis 2005, quand la population polynésienne a progressé de 10 %, soit 25 000 personnes. À prix constants, la consommation par habitant passe de 1 467 000 F.CFP en 2005 à 1 434 000 F.CFP en 2018. Neuf milliards de F.CFP supplémentaires permettraient de revenir au niveau de consommation par habitant mesuré en 2005. De la même façon, 60 milliards de F.CFP en plus au PIB 2018, permettraient de revenir au niveau de richesse par habitant observé en 2005.

En métropole la situation est différente : les dépenses de consommation par habitant des métropolitains, soutenue par de nombreux amortisseurs sociaux en temps de crise, ont progressé de 2 000 000 F.CFP à 2 100 000 F.CFP entre 2005 et 2018. Relativement au niveau de dépenses des ménages polynésiens, celui des ménages métropolitains est plus élevé de 50 % en 2018 (estimation) et de 38 % en 2005.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ET DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN VOLUME



ÉVOLUTION DU PIB RÉEL ET DE LA POPULATION



Sources : ISPF – Comptes économiques rapides – INSEE

Les dépenses de consommation des administrations publiques augmentent de 1,3% en volume et contribuent aussi à la croissance. L'amélioration des finances publiques permet d'augmenter les dépenses de fonctionnement et d'organiser de nouveaux recrutements (GRAPH 3). Les dépenses de l'administration progressent pour la quatrième année consécutive, retrouvant leur niveau de 2008 en valeur, toutefois, elles restent encore en retrait (- 24 milliards de F.CFP par rapport à 2007) sur l'évolution en volume (au prix de 2018).

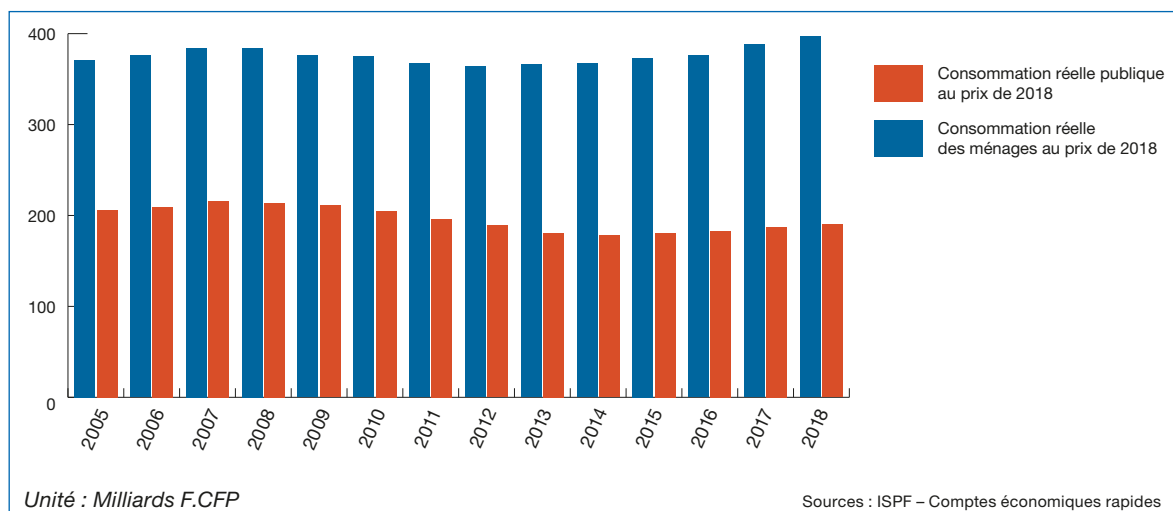


INSTITUT DE LA STATISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



La croissance de la consommation finale des ménages contribue pour 1,6 point à la croissance du PIB et la consommation publique pour 0,4 point.

GRAPH 3 : ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION, EN VOLUME, AU PRIX DE 2018

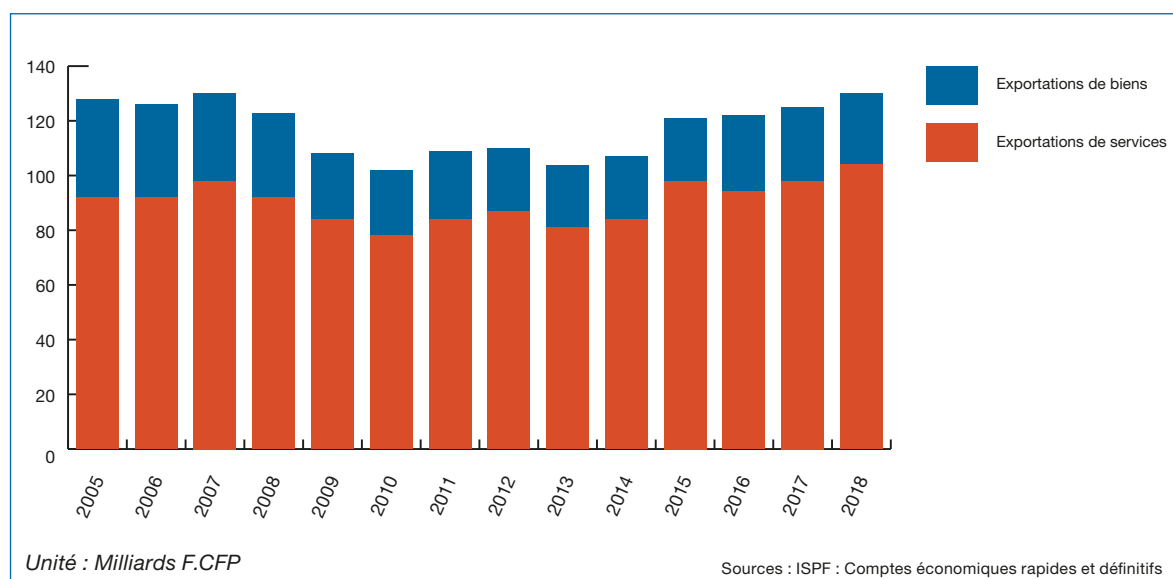


Forte progression des dépenses touristiques et des exportations de services

Avec une hausse de 8,7 % du nombre de touristes, les dépenses touristiques progressent fortement et alimentent la croissance des exportations de services qui atteignent plus de 104 milliards de francs en 2018 (+ 6 %) et contribuent pour 1 point à l'évolution du PIB en volume. La progression des effectifs touristiques profite essentiellement à l'hébergement marchand mais aussi au tourisme affinitaire. Les marchés américain et européen (y compris France) sont les principaux contributeurs de la croissance ; les autres marchés sont en retrait. Les nuitées touristiques progressent en lien avec l'évolution du nombre de nuitées terrestres marchandes. La durée moyenne de séjour des touristes hébergés en structure terrestre marchande est inchangée à 21,9 jours (13,3 jours hors France). Le nombre de chambres louées dans les hôtels internationaux reste stable avec un revenu moyen par chambre en hausse. Les pensions de famille et les locations saisonnières bénéficient largement de la hausse de fréquentation. Le trafic aérien international augmente de 10,1 % et le taux de remplissage des avions perd 0,2 point sur un an, l'offre de sièges étant plus importante (+ 10,3 %) avec l'arrivée de deux nouveaux opérateurs aériens au cours de l'année.

Les exportations de biens (GRAPH 4) qui représentent 20 % des exportations totales (soit 26 milliards) diminuent de 2,3 %. La baisse du nombre de perles exportées (2,3 millions en moins exportées en 2018) explique la contraction observée.

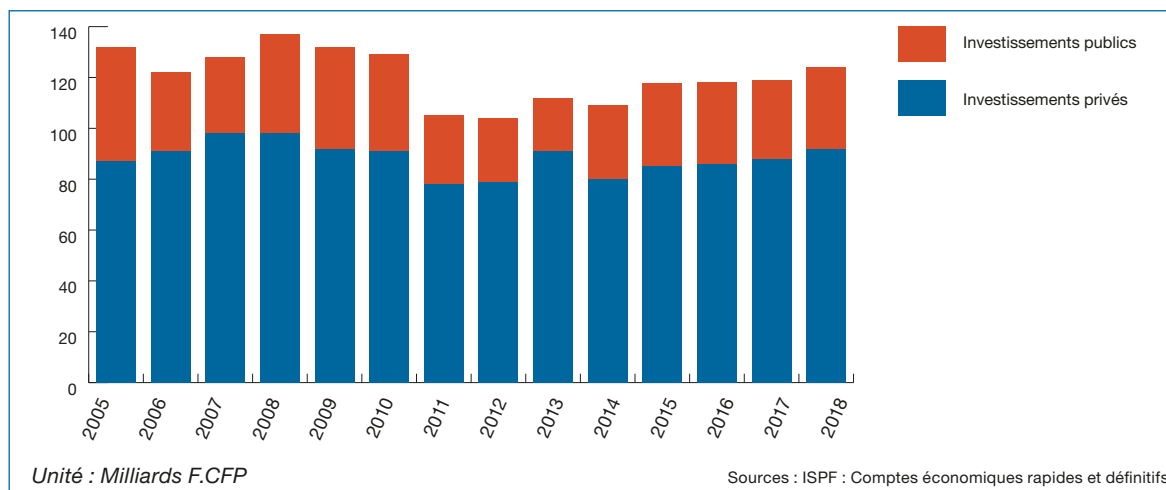
GRAPH 4 : EXPORTATION DES BIENS ET DES SERVICES AU PRIX DE 2018



La hausse des investissements concerne l'ensemble des agents économiques

Après + 1,3% en 2017, l'investissement progresse de 4,3% en volume en 2018. Les investissements privés (ménages et entreprises) constituent les trois quarts de l'investissement total, les investissements publics sont principalement orientés vers la construction. Les ménages investissent dans le logement où le volume des prêts croît de 17% avec une hausse des montants moyens de 24,5%. Côté entreprises, les investissements progressent aussi avec une hausse de 7,2% des crédits d'équipement. Pour l'investissement public, les dépenses liquidées par le pays progressent de 23,5 milliards à 25,1 milliards de F.CFP entre 2017 et 2018. Ces résultats s'observent dans le secteur de la construction où l'emploi progresse de 4,6% et le chiffre d'affaires, de 2,9%.

GRAPH 5: INVESTISSEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS AU PRIX DE 2018



Le solde du commerce extérieur en Polynésie française reste fortement déficitaire

Les importations de biens et de services pèsent négativement sur la croissance (GRAPH 2). Les importations de biens augmentent de 8%, en valeur en 2018, stimulées par les achats de voitures, de biens d'équipement, de biens intermédiaires pour la construction et par la hausse des prix de l'énergie. Les importations de biens intermédiaires progressent de 6%, tandis que celles des biens d'équipement gagnent 11% (hors avions et voitures). Cette hausse des importations conjuguée à la baisse des exportations de biens contribue à une dégradation de 9% du solde de la balance commerciale.

TABLEAU 3: ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS

Importations (hors avions) en millions de F.CFP	2018	Variation n-1
Agricole	3 116	-4%
Perles	-	ns
Produits de la mer	240	4%
Produits des Industries agroalimentaires	40 545	2%
Biens de consommation	29 783	6%
Biens d'équipement	42 157	11%
Biens intermédiaires	33 319	6%
Produits pétroliers	21 649	20%
Voitures de tourisme	11 623	21%
Total des importations de biens	182 432	8%
Exportations (hors avions) en millions de F.CFP	2018	Variation n-1
Agricole	1 365	11%
Perles	7 513	-8%
Produits de la mer	1 686	12%
Produits des Industries agroalimentaires	788	-22%
Biens de consommation	932	14%
Biens d'équipement	1 448	-14%
Biens intermédiaires	329	-18%
Produits pétroliers	2	-63%
Voitures de tourisme	58	96%
Total des exportations de biens	14 121	-5%
BALANCE COMMERCIALE	-168 311	-9%



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE



Une croissance économique qui soutient sur l'emploi

En 2018, l'emploi salarié augmente pour la quatrième année consécutive et la croissance s'accélère: 2,8% contre 2,3% en 2017 et 1,4% en 2016, pour les effectifs salariés en équivalent temps plein. Dans le secteur marchand, le commerce, la construction, l'hébergement-restauration et la construction portent la progression de l'emploi salarié. En 2018, 1 550 emplois salariés équivalent temps plein supplémentaires ont été comptabilisés contre 1 200 en 2017. Cette croissance de l'emploi salarié est supérieure au nombre de nouveaux actifs entrant sur le marché du travail (850 en moyenne entre 2012 et 2017) et devrait élargir l'accès au marché du travail pour les chômeurs et inactifs en Polynésie française.

MÉTHODOLOGIE

Les premiers résultats issus des comptes rapides

L'année 2014 marque la réalisation d'un premier compte économique rapide en Polynésie française produit par l'ISPF dans le cadre du projet CEROM en partenariat avec l'AFD et l'IEOM. Il repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année précédente. Il ne s'agit donc pas d'un compte définitif mais d'une estimation précoce. Les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données sera collectée. L'évolution du PIB réel (en volume) élimine de la croissance du PIB nominal (en valeur) ce qui est dû à l'inflation. Le PIB réel a l'avantage de montrer les variations à la hausse et à la baisse dans le volume (les quantités) de la production de biens et de services. En effet en observant uniquement le PIB en valeur (ou nominal), on ne peut déterminer si la hausse de cet indicateur provient d'une hausse des prix, d'une hausse de la production ou dans quelles proportions ces deux variations se combinent.

Les comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie polynésienne.

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économétrique, de type keynésien, modèle dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année à partir d'hypothèses d'évolution de l'offre et de la demande de biens et services. En Polynésie française, ce modèle est construit avec 19 branches et 20 produits. Le modèle est basé sur le TES 2011 (Tableau des Entrées - Sorties) de la Comptabilité Nationale. En effet, ces relations comptables permettent d'assurer la cohérence du modèle en décrivant les équilibres nécessaires entre les ressources et les emplois pour chaque opération. En conséquence, le modèle reproduit de façon mécanique la structure comptable déterminée par le passé. La projection du compte se fait selon la méthode de Léontieff, fondée sur les interactions entre branches et celle de Keynes, fondée sur l'interaction revenu-consommation. Le modèle intègre peu de relations de comportement des agents et ne peut donc pas être utilisé pour simuler l'impact de changements dans ces comportements.

Le revenu brut des entreprises individuelles, en comptabilité nationale, est une composante du revenu des ménages; il s'agit du solde du résultat d'exploitation pour les entreprises individuelles. Il est analogue aux revenus salariaux que reçoivent les salariés des entreprises non-individuelles. Le RBEL contient deux éléments indissociables : la rémunération du travail effectué par le propriétaire de l'entreprise, et éventuellement les membres de sa famille, et son profit en tant que chef d'entreprise.

Les publications du CEROM - Polynésie française

- L'ÉCONOMIE POLYNÉSIENNE POST CEP une dépendance difficile à surmonter 1995 - 2003. décembre 2007
- Comparaison des prix entre la Polynésie française et la France métropolitaine en mars 2010. octobre 2010
- Tableaux de bord CEROM - Polynésie française, mensuels
- Comptes économiques rapides de la Polynésie française, 2015, N° 2 - juillet 2016. « La demande intérieure privée, moteur de la croissance »
- L'économie bleue en Polynésie française, août 2016. « Un atout et des opportunités de croissance »
- Comptes économiques rapides de la Polynésie française, 2016, N° 1 - juillet 2017. « En 2016, consommation des ménages et activités touristiques, principaux moteurs de la croissance »
- Comptes économiques rapides de la Polynésie française, 2017, N° 1 - juillet 2018. « La consommation des ménages porte la croissance du PIB en 2017 »

Pour en savoir plus

- www.cerom-outremer.fr
- www.afd.fr
- www.ieom.fr
- www.ispf.pf



INSTITUT DE LA STATISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE
• BP 395 - 98713 PAPEETE • TÉL. : 40 47 34 34 • FAX : 40 42 72 52 • COURRIEL : ISPF@ISPF.PF
• DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : NICOLAS PRUD'HOMME
• AUTEUR DE LA PUBLICATION : JULIEN VUCHER-VISIN
DÉPÔT LÉGAL : JUILLET 2019 • ISSN 0293-2547 • © ISPF

LES COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2018

